

AKTUELL

ADR

Pas de révolution identitaire

Luc Caregari

Aux regards hébétés que d'aucun-e-s jetaient sur leurs smartphones dans la rue dimanche dernier se joignaient des « ouf ! » - l'ADR et ses acolytes du Wee 2050 n'ont pas réussi à déclencher une vague brune sur le pays.

Est-ce le fait que la société civile et les médias ont suffisamment agité l'épouvantail d'une marée droitière et autoritaire sur le pays en amont des élections qui explique le résultat de l'ADR ? En tout cas, les médias semblent être pour certain-e-s candidat-e-s une des raisons du non-triomphe de leurs idées, comme ils et elles l'ont répété devant plusieurs... médias.

Nonobstant, l'ADR peut se compter parmi les partis vainqueurs des législatives 2018 : contrairement à l'autre parti de droite, il ne perd pas, mais gagne un siège au Nord. Certes, cela ne suffit pas pour accéder au statut (et aux récompenses financières) de frac-

tion, comme cela avait été le cas par le passé, comme en 1999 quand le parti comptait même 7 députés - mais cela devrait l'aider à faire oublier qu'en entrant de plain-pied dans le « playbook » des populistes de droite qui pourrissent l'Union européenne, il s'est juste trompé de cheval.

Même si le membre du Wee 2050 le plus médiatiquement exposé, Fred Keup, a réussi à réunir 8.865 voix et se place troisième dans la circonscription Sud (son copain Tom Weidig, connu pour ses minimisations du régime nazi, arrive avec 6.641 voix en cinquième position), il ne semble pas que la sauce identitaire ait vraiment pris. En tout,



KOMMUNALWAHLEN IN BELGIEN

Grüne Welle, tiefrote Wogen

Thorsten Fuchshuber

Gleich zwei große Gewinner gab es bei den Wahlen zu den belgischen Gemeindeparlamenten: deutlicher Zuwachs an Stimmen und Sitzen für Ecolo/Groen und den linken PTB.

„Une vague verte sur Bruxelles“ hatte die frankophone Tageszeitung „Le Soir“ am Tag nach den Kommunalwahlen getitelt. Doch das Resultat von „Ecolo/Groen“ konnte sich nicht nur in der Region Brüssel-Hauptstadt sehen lassen, wo man nun zweitstärkste Partei hinter dem „Parti Socialiste“ (PS) ist und drei Bürgermeister stellt. Auch in Wallonien werden künftig sechs Kommunen von Grünen geleitet, viele weitere mitregiert.

Der Wahlerfolg des links vom PS stehenden „Parti du Travail de Belgique“ (PTB) jedoch ist ähnlich bemerkenswert. Erstmals großflächig sowohl in Wallonien als auch in Flandern angetreten, ist die Partei künftig mit 157

statt wie bisher 50 Abgeordneten in den Lokalparlamenten vertreten. Mancherorts, wie etwa in Molenbeek, Charleroi und Liège, spielt man gar Zünglein an der Waage und könnte am Ende in die Majorität einziehen.

Gekommen sind diese Stimmen zum Teil sicher von der Stammwählerschaft des skandalgeplagten PS, der in vielen seiner Hochburgen Federn lassen musste, jedoch nach wie vor stärkste Partei im frankophonen Landesteil bleibt. Aber auch unter den rund 700.000 Erstwähler*innen konnte der PTB offenbar gut punkten.

Frauen weiter strukturell benachteiligt

Ecolo/Groen gelang es, außer vom Jungelektorat und PS vor allem Stimmen aus dem liberalen Parteienspektrum zu gewinnen. In den belgischen

les candidat-e-s du Wee 2050 totalisent 32.311 voix, soit moins d'un pour cent des suffrages exprimés. On est donc loin des 80 pour cent de la population dont ils et elles se revendiquaient. S'y ajoute que le candidat nouvellement élu, Jeff Engelen, vient de la circonscription Nord - là où aucun membre du Wee 2050 n'était sur les listes. En fait, Engelen, qui est aussi conseiller communal à Wincrange, est un des fondateurs de l'ADR - et n'appartient donc pas à la mouvance qui a aidé à pousser le parti de plus en plus à droite.

Moins d'un pour cent pour le Wee 2050

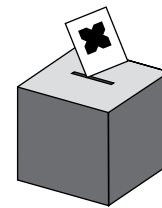
À la question de savoir comment le Wee 2050 et l'ADR vont maintenant avancer, le député Fernand Kartheiser a répondu au woxx : « Le Wee 2050 doit décider lui-même de son avenir. La collaboration que nous avons pour les élections est terminée. Si le Wee a d'autres propositions à faire à l'ADR, nous en déciderons en temps utile. Fred Keup a annoncé sa volonté de devenir membre de l'ADR, ce que je salue expressément. » Donc, au-delà de la personnalité Keup, le parti n'est plus très chaud pour s'accommoder des idées et des méthodes parfois totalement diffamatoires des militant-e-s du Wee 2050.

Medien wird dies nicht nur mit Blick auf Brüssel weniger als Folge eines Protestpotenzials, sondern eines genuinen Mentalitätswandels des Elektorats interpretiert: Ökologische Themen rund um die Lebensqualität im städtischen Raum würden wichtiger.

Und noch in einer weiteren Hinsicht ist der grüne Wahlerfolg bemerkenswert: In der Region Brüssel stellen Ecolo/Groen auf 111 der insgesamt 159 gewonnenen Sitze Frauen ab.

Landesweit stehen Frauen strukturell bedingt dennoch einmal mehr als „Verliererinnen“ da: Nur 47 der 281 Bürgermeisterämter in Brüssel und Wallonien werden künftig von einer Frau bekleidet, obwohl auf den Wahllisten

Chamberwahlen 2018



S'il semble avoir appris cette leçon, l'ADR en est pourtant encore loin d'une vraie autocritique. Si l'ADR n'a pas pu s'insérer dans une coalition gouvernementale, c'est la faute du CSV qui a catégoriquement refusé se s'allier à lui et en a payé le prix électoral : « À mes yeux, le CSV devient de plus en plus imprévisible », analyse Kartheiser. « Monsieur Wilmes a déjà dit que le C dans CSV signifierait 'Centrum'. En tant qu'éventuel nouveau président du parti, ce sera difficile pour lui pour différencier le CSV de la coalition Gambia. » Pour Kartheiser, il est impossible de se prononcer définitivement sur une collaboration avec les conservateurs, même s'il est d'avis que l'ADR devrait être en principe pour.

Par contre, une autre idée semble avoir fait son chemin : celle d'éventuellement former une fraction technique avec les Pirates, ce qui serait possible vu qu'ensemble, les deux partis ont six députés. Kartheiser l'admet : « On y a pensé. Mais rien n'a été décidé, ni dans une direction ni dans l'autre. »

sowohl Parität als auch geschlechtlich alternierende Listenplätze vorgeschrieben sind. Doch nur rund jede fünfte Liste wurde von einer Frau angeführt. Wo dies der Fall war, wurden die Frauen allerdings nicht nur häufiger tatsächlich ins Amt gewählt als im Schnitt die Männer, sondern sie gingen auch öfter mit den meisten Stimmen ihrer Liste aus den Wahlen hervor. So bleibt der vorgeschriebene Modus ein beschränkter Erfolg: in Brüssel sind immerhin knapp 49 Prozent der Gewählten weiblich, in Wallonien und Flandern nur rund 38 Prozent.

„On s'est pris une gigantesque taule“, brachte Boris Dillies, Bürgermeister der Brüsseler Kommune Uccle, das Abschneiden seiner Partei „Mouvement Réformateur“ (MR) auf den Punkt. Rund vier Prozent büßt der MR im Schnitt ein, mit Ausnahme der Provinz Luxemburg, wo das Ergebnis stabil gehalten werden konnte. Die liberale Partei ist damit die größte Verliererin des belgischen Wahlsonntags und muss sich nun Gedanken machen, inwiefern sie dies ihrer Rolle in der Föderalregierung mit der rechtsnationalistisch-separatistischen N-VA zu verdanken hat. Die jedenfalls konnte ihr Terrain in Flandern behaupten, nicht zuletzt in Antwerpen, wo weiterhin unangefochten Parteichef Bart de Wever regiert.

FOTO: FLICKR

